
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/2 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.2.61807

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

welcher Akribie sich Quantin durch diese Gebirge von Quellenmaterial gearbeitet hat, die im Anhang auf den Seiten 593 bis 623 verzeichnet sind. Die Bibliographie der Forschungsliteratur (S. 624–640) und der angefügte Namensindex (S. 641–667) erleichtern dem Benutzer die Orientierung über den aktuellen Forschungsstand, und zwar in einer so umfassenden Weise, daß hier keine Wünsche des Benutzers offenbleiben. Die vorliegende Studie wird, dies vorherzusagen erscheint nicht zu gewagt, die historische Patristik um eine Reihe wichtiger Erkenntnisse bereichern und neue Perspektiven eröffnen, die im Gesamtzusammenhang der neueren Forschung durchaus zu weiteren Studien anregen sollten.

Michael MÜLLER, Mainz

Frédéric MEYER, *Pauvreté et assistance spirituelle. Les franciscains récollets de la province de Lyon aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Saint-Etienne (Publications de l'Université de Saint-Etienne) 1997, 507 S. (C.E.R.C.O.R. Travaux et recherches).

In zahlreichen, zumeist kleineren französischen Städten hat sich der Straßename »rue des Récollets« erhalten. Doch wissen viele heute nicht mehr, zu welcher Ordensgemeinschaft die Rekollekten gehörten. Die Rekollekten (= die Zurückgezogenen, die innerlich Gesammelten) erwachsen aus den Rekollektionshäusern der Franziskaner. In seiner von der Universität Lyon Ende Januar 1995 angenommenen Dissertation schildert Meyer die Geschichte der Franziskaner-Rekollekten in der Provinz Lyon im 17. und 18. Jh. Das Verlangen nach strenger Beachtung der Ordensregel führte zur Gründung von Rekollekt-Häusern. Sie entstanden zu Beginn des 17. Jhs. in Frankreich so zahlreich, daß sie bald in zwei Rekollekt-Provinzen eingeteilt wurden. Am Ende des 18. Jhs. waren es sogar neun Provinzen.

Als Untersuchungsraum für seine Studie wählte Meyer die Provinz Lyon, in der es 31 Konvente gab. »Pour cela, le cadre provincial apparaît comme le plus pertinent pour une recherche universitaire, car c'est celui dans lequel évoluaient les récollets eux-mêmes. Le cadre du diocèse est trop étroit et ne correspond à aucune structure pour un ordre mendiant. C'est au niveau de leur province que l'essentiel des frères est recruté, qu'ont lieu leur noviciat et leur carrière« (S. 15). Der erste Konvent der Provinz Lyon wurde in Condrieu 1602 gegründet. Im ersten Kapitel beschreibt Meyer die Entstehung der Provinz. Die Organisation der Provinz und die Rekrutierung der Rekollekten werden in den Kapiteln II und III geschildert. »Le cadre structurel et humain ainsi posé, on pourra s'intéresser à la spiritualité qui les anime et aux formes de l'apostolat des récollets. Le temporel, compris à la fois comme la description du décor, de la vie matérielle et des finances des frères constituera l'avant-dernier chapitre« [VI] (S. 17). Im letzten, dem siebten Kapitel, werden die Krise und die Aufhebung der Rekollekten im Zuge der Französischen Revolution (1790) beschrieben.

Meyer schildert die Geschichte der Franziskaner-Rekollekten in der Provinz Lyon auf einer breiten Quellenbasis. Während der Bestand der alten Orden im 17. Jh. nur langsam zunahm, konnten die Gründungen des 16. Jhs. und die reformierten Zweige der alten Orden ihr Wachstum fortsetzen. Die Zahl ihrer Häuser nahm ebenso wie die Zahl ihrer Mitglieder sprunghaft zu – dies gilt auch für die Franziskaner-Rekollekten. In den Orten, in denen es nur geringe Möglichkeiten zur Ansiedlung mehrerer Konvente gab, kam es zu einem regelrechten Wettlauf zwischen den Bettelorden. Vor allem zwischen den Kapuzinern und Rekollekten gab es eine starke Konkurrenz; gezielt setzten sie ihre politischen und sozialen Kontakte für die Gründung einer Niederlassung ein. Doch am Ende des 17. Jhs. sind die Rekollekten mit einer schweren Identitätskrise konfrontiert. Meyer untersucht die Ursachen für diese Krise und kommt dabei zu folgendem Resümee: »L'affermissement de l'État, l'évolution de la vie religieuse, les nouvelles interrogations de la fin du XVII^e siècle (dont l'écho est pourtant présent dans leurs bibliothèques, mais desquelles ils se mêlent peu

ou pas) l'évolution du sentiment de sécurité, les ont définitivement ébranlés. Les récollets sont des combattants de la reconquête catholique de la première moitié du XVII^e siècle. Ils n'étaient pas armés pour affronter la « crise de la conscience européenne » avec une stratégie spécifique » (S. 430).

Die Untersuchung von Meyer leistet einen wertvollen Beitrag zur Erforschung der Geschichte der Rekollekten in Frankreich. Dem Leser wird durch den Bildteil in Farbe und die zahlreichen Karten und Grafiken noch ein weiterer Zugang zur behandelten Thematik ermöglicht. Das Vorwort von Jean-Pierre Gutton unterstreicht die Bedeutung dieser beeindruckenden Arbeit: »... Frédéric Meyer verse une pièce essentielle aux débats historiographiques sur la vie interne des ordres et leurs rapports à la société. Il conduit à poser une question fondamentale: au XVIII^e siècle un grand nombre d'ordres ne recentrent-ils pas leur activité à l'intérieur du couvent, rejoignant une tradition bénédictine? Mais on trouvera aussi beaucoup d'autres richesses dans l'ouvrage. Par exemple une belle analyse des notices nécrologiques, rédigées après un décès par le chronographe de la province, qui confirme comment le souci apostolique s'estompe au profit d'un idéal de modération. Par exemple les pages consacrées aux frères lais. Celles encore qui traitent des rapports avec la monarchie qui tente, en particulier, d'utiliser les récollets comme agents de francisation en Piémont. Ou celles qui disent le rôle des notables dévots dans le destin d'un ordre » (S. 10).

Hans AMMERICH, Speyer

Wilhelm A. ECKHARDT, Helmut KLINGELHÖFER (Hg.), *Bauernleben im Zeitalter des Dreißigjährigen Krieges. Die Stausebacher Chronik des Caspar Preis 1636–1667. Mit einer Einführung von Gerhard MENK*, Marburg (Verlag Trautvetter & Fischer Nachf.) 1998, 104 S. (Beiträge zur hessischen Geschichte, 13).

L'importante bibliographie commentée, sur laquelle s'ouvre ce petit ouvrage (p. 5 à 16) indique d'emblée au lecteur que les travaux relatifs à la guerre de Trente Ans et à la reconstruction qui a suivi cette dernière sont fort nombreux. Un colloque sur les traités de Westphalie, qui s'est tenu à Strasbourg en 1998 (Actes réunis par G. Livet et J.-P. Kintz, Presses universitaires de Strasbourg, 1999), en apporte une preuve supplémentaire. A quoi bon, dans ces conditions, ajouter une pierre de plus à l'édifice?

C'est que, jusque là, les études ont surtout porté sur la dimension européenne de la guerre de Trente Ans avec ses implications politiques et religieuses, diplomatiques et militaires, dans le contexte de la suprématie impériale et de la territorialité princière. Si nous ne savons, par contre, que fort peu de choses sur le déroulement de la vie quotidienne (*Alltagsgeschichte*), qui relève de l'expérience des gens qui ont vécu la guerre (*Erfahrungsgeschichte*), c'est que les témoins participent à une civilisation de l'oral – mais peut-on se fier à la mémoire collective? – et ne transmettent guère leurs témoignages par écrit. Tout en relevant de cette culture du souvenir, la « Stausebacher Chronik » couvre une période d'une trentaine d'années (1636–1667) et aurait été rédigée dans les années 1650, donc simultanément par rapport aux faits ou très peu de temps après les événements relatés, ce qui est un gage de fiabilité. Cet essai d'« egohistoire » prend la forme de 98 feuillets manuscrits recto-verso, reliés en parchemin et rédigés en allemand tout-à-fait correct, ce qui est étonnant de la part d'un homme du peuple. Telle qu'elle est publiée ici, la chronique est agrémentée de gravures d'époque, la plupart dues au dessinateur français Nicolas Cochin (1610–1686) qui représente la guerre de Trente Ans de façon moins misérabiliste que le fait, à la même époque, Jacques Callot en Lorraine. L'auteur est parfaitement identifié: il s'agit de Caspar Preis, un Hessois né à Leidenhofen, sans doute à la fin du XVI^e siècle, dans une famille peu aisée de manants (*Einläufige*). Nous savons que, quatorze ans durant, il a exploité une ferme à Schröck (bailliage d'Amöneburg, juridiction de Mayence) avant d'acquérir (probablement